

CADASTRE

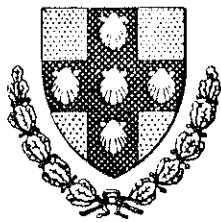
Reçu le:

7 AVR. 1989

7 74LLER

RÉPUBLIQUE ET CANTON
DE GENÈVE

Cartigny, le 6 avril 1989



COMMUNE DE
CARTIGNY

CADASTRE
Boulevard St-Georges 16-18
Case postale 36
1211 Genève 8

Concerne : chemins communaux

Messieurs,

Nous nous permettons de vous remettre ci-joint copie de la correspondance que nous avons reçue du groupe de recherches historiques de Cartigny concernant la dénomination du chemin dit "chemin des Curés".

CV 60810

Nous vous serions très obligés de bien vouloir nous faire savoir de quelle manière nous devons procéder pour que l'appellation de ce chemin subsiste.

Nous restons dans l'attente de vos nouvelles et en vous remerciant d'avance de votre obligeance, nous vous présentons, Messieurs, nos salutations distinguées.

Le Maire :
B. Dupont

Annexes : - copie de la lettre du groupe de recherches historiques de Cartigny du 14 mars 1989;
- copie de la feuille 8 de la commune de Cartigny;
- copie d'un passage du livre "Le long du chemin."

GROUPE DE RECHERCHES HISTORIQUES
DE CARTIGNY
p.a. Pierre COGNE
6, ch. de la Bergerie

1236 CARTIGNY

Le 14 mars 1989

RECU le
10 MARS 1989
Rép:.....281

Monsieur Bernard DUPONT
Maire de la Commune de Cartigny
Mairie

1236 CARTIGNY

Monsieur le Maire,

CV 60810

Dans le cadre des travaux de réfection du chemin dit "chemin des Curés" qui coupe la route de Cartigny en longeant le hangar à pommes de terres, nous avons appris que le nom de "chemin de Traverse", retrouvé sur un plan, lui serait attribué.

Notre Groupe a discuté ce problème lors de sa dernière séance et nous sommes arrivés à la conclusion que le nom de "chemin des Curés" était beaucoup plus approprié, car il rappelle des faits de notre histoire locale et, en outre, il a été perpétué par la tradition depuis déjà fort longtemps.


Nous joignons en annexe des photocopies d'un passage du livre d'Henri Duchosal "Le Long du Chemin" dans lequel l'auteur, relatant ses souvenirs de jeune homme au 19ème siècle, mentionne le "chemin des Curés" à la page 33, en précisant encore à la note annexe 4 l'origine de cette appellation.

Nous nous sommes renseignés auprès du Bureau de dénomination des chemins ainsi qu'auprès de la Section Centrale des cartes du Département de l'Intérieur. Il nous a été confirmé que le chemin en question ne faisait l'objet d'aucune dénomination officielle et qu'il était possible de demander que son nom soit officialisé. On nous a précisé que le nom de "chemin des Curés" n'existait pas encore dans le Canton et qu'il n'y aurait, de ce point de vue, pas d'objection.


Par conséquent, notre Groupe prie la Mairie de bien vouloir demander, selon la procédure prévue, que le chemin précité soit dénommé "chemin des Curés".

Nous vous remercions de votre attention et vous prions de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de nos sentiments distingués.

GROUPE DE RECHERCHES HISTORIQUES
DE CARTIGNY


Pierre COGNE

Luc MIVILLE



Annexes : ment.

HENRI DUCHOSAT,

LE LONG
DU CHEMIN



Dépositaire pour la Suisse
NAVILLE & Cie, GENEVE

duisait chaque fois, après une longue somnolence dans le hall du Collège, qui restait invariablement silencieux, j'allais le chercher à son café. Là, dans une atmosphère fumeuse, M. Petit-Pierre, toujours très en verve, m'accueillait paternellement et, payant avec empressement sa consommation, disait à ses amis d'un ton qui n'admettait pas de réplique : « Messieurs, voilà le gosse ! Vous comprenez qu'il faut que je rentre ». Et, en effet, sans me faire attendre, cet excellent homme m'emmenait chez lui.

Le printemps me réservait une mauvaise surprise...

Enfin Pâques apporta sa semaine de vacances longuement attendue. Le temps de la neige et des bisés glaciales était passé, le jour tardait moins à paraître, le printemps s'annonçait... mais, malheureusement, l'heure d'entrée en classe était avancée et le P. L. M. ne revisait son horaire qu'au début de juin. Pendant deux mois nous arrivions trop tard !

Cette constatation me figea d'ahurissement.

Nous tîmes conseil. La question à résoudre était d'une triste simplicité. Il n'y avait que deux moyens à envisager : la pension en ville ou le voyage à pied. Mon camarade choisit la pension. Quant à moi, tout considéré, après une conversation où l'on fit l'éloge de mes bonnes jambes et de mes bons souliers, je me déclarai d'accord pour la seconde alternative.

Etablir mon petit plan n'était ni difficile ni bien drôle. De ma demeure au Collège de la Prairie, il y avait onze kilomètres. Je devais donc marcher un peu plus de deux heures et partir à quatre heures trois quarts. C'était à prendre ou à laisser. Inutile de discuter.

Cependant mon nouveau régime se montra bien différent de ce que j'avais supposé. Sans doute je parais encore de nuit mais, dans les plaines découvertes, le sentiment d'insécurité ne peut guère se glisser. Aussi n'éprouvais-je pas de crainte quand je passais à l'endroit où ma route coupait le sombre *chemin des Curés*⁴, si abondamment peuplé de fantômes par l'imagination populaire. Les épais fourrés d'aulnes qui avoisinaient le marais de la

Les débuts de deux potaches

¹ Le directeur était alors Charles Lecoultrre.

*

² Pendant quelques années, pour obvier à l'insuffisance des locaux du Collège de Saint-Anoine, on avait ouvert, à la Prairie, trois classes de la division inférieure dans le bâtiment de l'École professionnelle (actuellement le Collège moderne).

*

³ Notre premier maître fut Charles Seitz (plus tard, professeur d'histoire à l'Université, et, pendant quelques années, directeur du Collège).

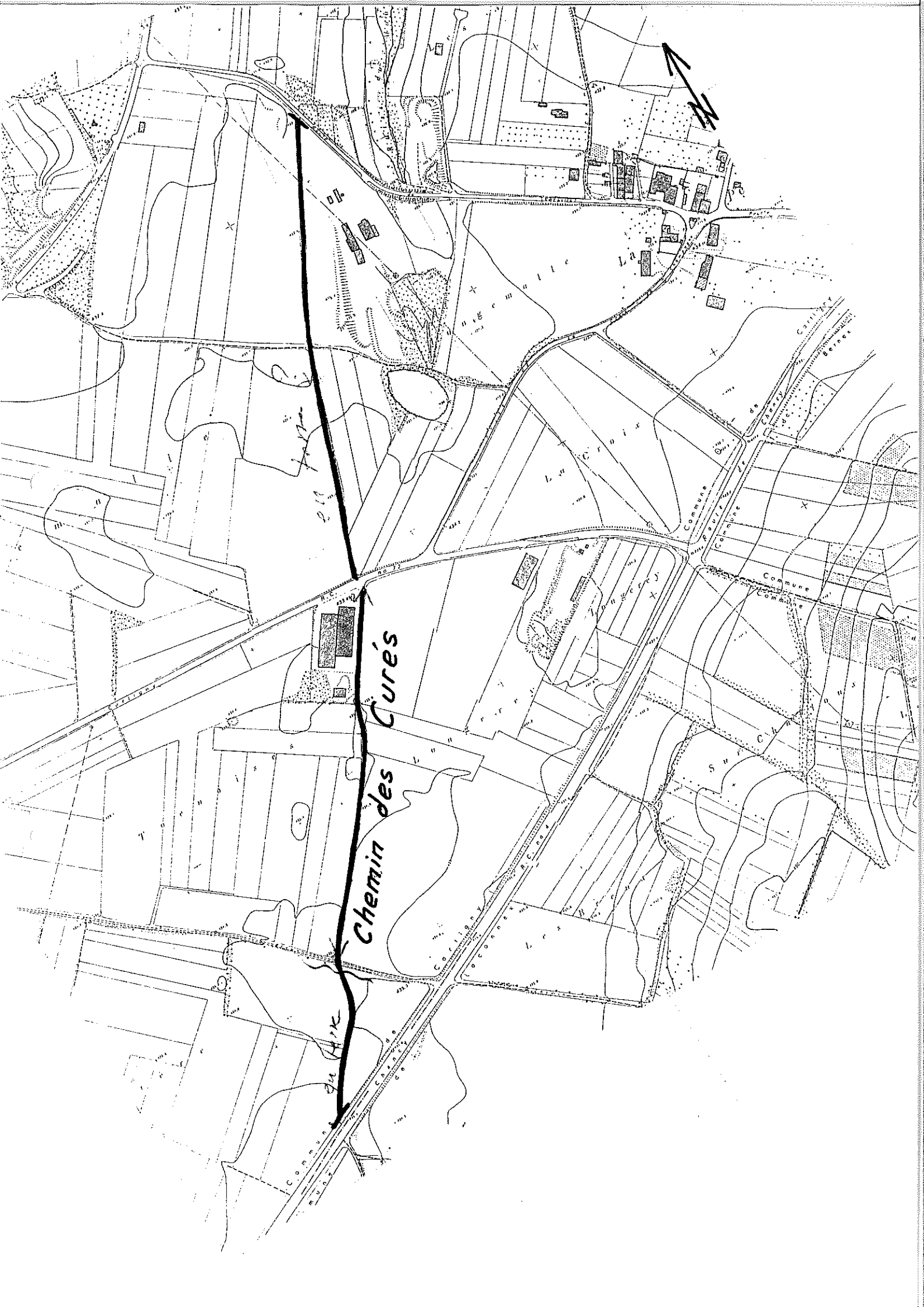
*

⁴ Le *chemin des curés*, qui serpentait à travers champs, de Sorral à Aire-la-Ville, était suivi, dit la légende, par les curés de ces deux paroisses, lorsqu'ils voulaient se rendre visite secrètement, sans traverser ni village, ni hameau. Très étroit, dissimulé entre des haies élevées, il passait pour un repaire d'êtres étranges appelés les *sangoguis*, dont les faits et gestes mystérieux inquiétaient souvent les habitants de Lacomex. D'après ma grand'mère,

on prétendait aussi qu'il était hanté d'esprits de toutes sortes et qu'à minuit on y voyait des spectres blancs. Elle disait bien qu'on ne croyait plus à ces choses, mais elle ajoutait, qu'on ne trouverait tout de même personne, dans les environs, qui osât se promener, solitaire, entre ces haies, à minuit, par un ciel sans lune.
(Maintenant, démunni de ses haies, ce chemin sert encore aux travaux des champs.)

Une histoire de brigand

La *camorra* était une société secrète pratiquant le chantage et le brigandage. D'origine ancienne, elle procédait, de préférence, par intimidation, mais il lui arrivait souvent de recourir à des moyens plus énergiques...



Chemin des Curés



Commune de Hix

Commune de Cocillignay

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Commune de Courteville

Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle

La Chapelle